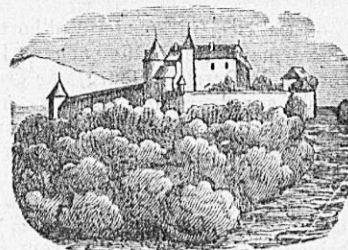




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50
6 mois, » 2 50
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

Ons'abonne à tous les bureaux
de poste.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Letres et argent francs de
port.

BULLE, le 26 mai 1893.

Chambres fédérales. — Parmi les tractanda de l'Assemblée fédérale, dont les séances commenceront le 5 juin prochain, figurent les affaires suivantes : Election du président et du vice-président du Conseil national. Rapport du Conseil fédéral sur les relations commerciales avec la France. Question de l'abatage israélite. Frais d'intervention au Tessin. Drawbacks sur les sucres. Travail dans les fabriques. Monopole des allumettes. Loi sur la régle des postes. Motion Brunner et Ador sur la position de la Confédération dans les compagnies de chemins de fer. Création d'un office de santé au Département de l'intérieur. Convention internationale contre le choléra. Représentation de la Suisse à l'étranger. Indemnité à allouer pour équipement des recrues. Création de stations d'essai pour le tir de l'artillerie à Thoune. Correction du Rhin.

Conseil fédéral. — L'état de M. le conseiller fédéral Ruchonnet continue à s'améliorer.

Invention. — M. James Daulte, à Delémont, vient de prendre un brevet pour une très ingénieuse invention dont il est l'auteur. Il s'agit d'un *appareil avertisseur électrique*, destiné à remplacer les grelottières des chevaux et pouvant s'adapter aux voitures, chars, tramways, et, en général, à toute espèce de véhicules.

La sonnerie électrique s'adapte à un des côtés de la voiture, à portée de la main du conducteur. Les éléments de l'appareil, qui tiennent fort peu de place, peuvent se dissimuler dans la caisse de la voiture. On se représente aisément les avantages de l'invention, appelée à rendre de réels services aux voituriers et conducteurs qui, sans dérangement aucun et par le simple maniement d'un interrupteur, pourront mettre la sonnerie en mouvement ou l'arrêter à leur gré.

Frontière. — Le Conseil fédéral suisse s'étant plaint au gouvernement de la République française de la brutalité des gendarmes et des douaniers fran-

çais à la frontière, le ministère a donné l'ordre à ses fonctionnaires d'appliquer les mesures d'une manière plus tolérante.

Berne. — Le battant de la grosse cloche de la cathédrale de Berne, pesant 365 kg., s'est brisé un peu au-dessous de son point d'attache, dimanche matin, pendant qu'on sonnait pour le culte. Par un bonheur extraordinaire, aucun des huit sonneurs n'a été atteint par cette masse de fer : en tombant, le battant a heurté une poutre qui l'a fait dévier dans sa chute. Il a glissé sur un plancher qui a été abîmé et s'est arrêté sur un escalier. La brisure est franche et paraît toute fraîche. Il faut croire que les vibrations de la cloche ont exercé un travail moléculaire de destruction sur le fer de ce battant, pour qu'après tant d'années d'usage il en soit venu à se rompre pour ainsi dire sous son propre poids.

— Pendant l'orage qui s'est déchaîné sur l'Emmenthal dans l'après-midi de vendredi, la foudre a causé deux incendies. A Schurchtannen, commune de Summiswald, la maison et un chalet y attenant de M. Ulrich Geisbuhler, fermier, ont été complètement détruits par le feu. Une vache, deux veaux, un porc, et la plus grande partie du mobilier étaient assurés. — A Brunnen, commune de Durrenroth, la foudre a mis le feu à une maison appartenant à M. Christian Habegger, cultivateur, et assuré pour 23,500 fr. L'immeuble a été complètement détruit. Toutefois, la plus grande partie du mobilier a pu être sauvé. Déjà en 1874, au mois d'avril, la maison de Habegger, qui se trouvait sur le même emplacement, avait été incendiée par la foudre.

— La Besenscheuer, grande ferme près de Berne, a été incendiée. Deux hommes sont blessés.

Lucerne. — On n'a retrouvé aucune trace des deux forçats évadés, Wuest et Wolf. On suppose qu'ils ont pu s'embarquer pour l'Amérique.

Unterwald. — La foudre est tombée, la nuit de mardi, sur une chapelle, à Kerns, et l'a complètement détruite. Cette chapelle possédait d'intéressants tableaux et était un lieu de pèlerinage très fréquenté.

Bâle-Ville. — Un sieur E. Bohny, employé dans les bureaux de l'administration de l'asile des aliénés, vient d'être arrêté; il est accusé d'avoir détourné une somme d'environ 10,000 fr., en falsifiant les écritures.

Vaud. — Mardi a comparu devant le tribunal criminel du Pays-d'Enhaut le jeune Ami-César Burnier, de Rossinières, qui, étant ivre, s'était livré sur un vieillard de 74 ans, Auguste Henchoz, à des mauvais traitements ayant entraîné la mort de la victime. Burnier était défendu par M. Gaudard, avocat, à Vevey. Le ministère public était représenté par M. Paccaud, substitut du procureur-général. L'accusé s'est entendu condamner à 15 mois de réclusion et trois ans de privation des droits civiques. En prononçant cette peine, qui a paru bien faible à beaucoup, la Cour a tenu compte des observations des médecins experts D^{rs} Pégaitaz, de Bulle, et Teuscher, de Gessenay, lesquels, chargés de faire l'autopsie de la victime, ont conclu que le traitement que lui avait fait suivre son médecin, M. Favrod-Coune, avait fortement laissé à désirer. Le ministère public avait requis dix-huit mois de réclusion. (Revue.)

— Mme la comtesse de Hardenberg, du Holstein, vient d'acheter, pour la belle somme de 94,000 fr., un terrain au Trait (Montreux), appartenant à M. le syndic Vuichoud. Elle élèvera sur cet emplacement — une vigne à l'heure qu'il est, de 500 perches environ — une splendide villa qu'elle habitera.

— Le 1^{er} mai, on pouvait voir à Gland, chez M. Bombardier, un cerisier chargé de fruits mûrs; le 7, les cerises ont été cueillies jusqu'à la dernière, en parfaite maturité.

— Pendant l'orage de mardi soir, la foudre est tombée sur la campagne des Bannerettes, propriété de M. le conseiller d'Etat Ruffly. Elle a frappé le toit en réduisant en miettes les tuiles sur une étendue d'un mètre cinquante, est descendue le long du mur, puis a disparu dans la cour. Le fils du vigneron, qui était à la fenêtre, a été fortement secoué; quant au vigneron, qui venait de se mettre au lit, il s'est trouvé par terre sans avoir le temps de s'expliquer ni comment, ni pourquoi. La foudre a passé à côté d'un gros tas de sarments sans y mettre le feu.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 123

PETITE MÈRE

PAR
ÉMILE RICHEBOURG

— Mme Arsène, lui dit Victorine, hier, devant vous, j'ai dit à Mlle Suzanne que j'avais grand espoir de retrouver sa famille.

— Vous lui avez parlé de cela, en effet; mais de tout ce que vous lui avez raconté, je n'ai pas cru un mot.

— Vous avez eu tort; car c'était la vérité.

— Allons donc!

— C'était la vérité, Mme Arsène, et ce n'est pas seulement la famille de Mlle Suzanne que monsieur et moi avons retrouvée, mais aussi sa mère.

— Sa mère!

— Mon Dieu, oui, et nous venons la prendre pour la conduire chez sa mère, qui la pleure depuis dix-huit ans.

— C'est vrai, ce que vous dites?

— Absolument vrai, répondit François.

— Quelle surprise! Je suis stupéfaite... Mais pourquoi ne m'avez-vous pas dit hier que c'était sérieux?

— Je ne pouvais rien vous dire hier.

— Ah! Dieu Seigneur, si j'avais su!... Vous me voyez désolée, désespérée.

— Désolée, désespérée! Pourquoi?

— Suzanne n'est plus ici.

— C'est faux, vous mentez! s'écria François, devenu très pâle, vous ne voulez pas nous la rendre!

— Monsieur, répliqua la modiste, je suis aussi affligée que

vous de ce qui arrive. Suzanne n'est plus ici, je vous le répète; si vous ne me croyez pas, je vous autorise à la chercher dans toute la maison, je suis prête à vous ouvrir toutes les portes.

— Mais où est-elle, qu'en avez-vous fait? demanda Victorine.

— Où elle est? je ne le sais pas; elle a voulu s'en aller et j'ai laissé partir.

— Hier, avant de vous quitter, je vous ai dit: Surtout, Mme Arsène, gardez-la chez vous. Et vous m'avez répondu: « Soyez tranquille, je ne suis pas du tout disposée à lui rendre la liberté. »

— C'est vrai, Mme Victorine, je vous ai dit cela; mais je ne pouvais pas prévoir hier ce qui se passerait ce matin. Vers dix heures, après avoir pleuré, Suzanne fut prise tout à coup d'un accès de fureur épouvantable; elle était positivement folle. Impossible de la calmer, de la maintenir; elle se tortait dans mes bras comme un serpent; elle poussait des cris effrayants, capables de révolutionner tout le quartier; elle menaçait de tout briser dans la maison, de se précipiter par une fenêtre si je ne la laissais pas partir.

— Que vouliez-vous que je fisse? Elle se serait jetée par la fenêtre comme elle le disait. Alors, je lui ai dit: « Je ne veux pas vous retenir ici malgré vous, vous pouvez vous en aller. » Et elle est partie.

— Les deux misérables étaient atterrés.

— François poussa un rugissement de rage. S'il ne s'était pas retenu, il se serait précipité sur la modiste et l'aurait étranglée.

— Après tout, reprit celle-ci, le malheur n'est pas si grand que ça. Suzanne n'est pas perdue, vous la retrouverez.

— Oui, oui, nous la retrouverons, dit Victorine, et ce soir même, rue de la Bienfaisance. Allons, viens, François, viens; nous n'avons plus rien à faire ici et pas de temps à perdre.

Il tremblait de colère; il lança à la dame Arsène un regard

arouche, fit entendre un effroyable juron et s'élança hors de l'appartement, tête baissée, comme un taureau blessé.

Les poings serrés, grinçant des dents, il marcha vers la voiture en chancelant, comme pris de vertige. La portière du coupé était ouverte, le cocher sur son siège. François se jeta dans la voiture et tomba sur le coussin comme une masse.

Victorine allait monter à son tour; mais soudain un homme la repoussa violemment. C'était Bréard qui, prompt comme l'éclair, sauta dans le coupé et referma la portière, pendant que son compagnon, non moins agile, grimpa sur le siège.

Tout d'abord étourdi, stupéfié, hébété, François ne comprit pas; mais il fut vite rappelé au sentiment de la réalité en entendant ces paroles de l'agent:

— François le Magnétiseur, vous êtes pris.

Il poussa un cri rauque, étranglé et chercha à ouvrir la portière. Mais il sentit sur sa tempe le canon froid d'un revolver. En même temps, Bréard lui dit:

— Si vous tentez de vous échapper ou si vous faites le mutin, je vous brûle la cervelle.

François était lâche, il eut peur. Un tremblement convulsif le secoua de la tête aux pieds et il resta tranquille. Mais dans sa rage impuissante il se mordait les poings.

La voiture avait suivi la rue du Caire et descendait rapidement la rue Saint-Denis.

— Où me conduisez-vous? demanda François d'une voix creuse.

— Vous le verrez.

— Je veux le savoir.

— Eh bien, nous allons à la préfecture de police.

— Qu'est-ce qu'on me veut? je n'ai rien fait...

— Si vous n'avez rien fait, tant mieux pour vous. Il faudra faire comprendre cela au juge d'instruction qui désire causer avec vous et qui a, paraît-il, quelques renseignements à vous demander au sujet d'un individu appelé Louchain, que vous devez connaître.

François frissonna, grogna comme un chien à qui l'on veut

r. —.45 p. mètre.
> —.75 >
> —.85 >
> 1.10 >
> —.95 >
> 1.15 >
> —.65 >
> 1.25 >
etc.
magas pour dames,
it et de détail par
[147

BULLE
ce des Alpes.

re.

nes le mètre.

dames.
, ainsi que notre

e coupe et bonne

Bulle.

[289

bouteilles

re paiement comp

muscat à Fr. 2 —
> 1 80
(ourgogne) > 1 60
(ouge 1885 > 1 40
> 1 80
> 3 —

rt Decroux.



ères, agents,

age d'annoncer au
campagne qu'elle

ERE

Arthur DESBOLLES,

attention du public
es prix modérés.
Stadelmann,
à Bulle.

e fille

comme *lingère*
(à coudre) ou *filie*
user à Mlle Euphra-
rgerite Pasquier.
[366

UER

avec grande de-
ville de *Bulle*,
Offres sous chiffres
Vogler, à Lau-
[353

universel

tauffer

premier-éditeur.

d'ailleurs de meilleurs produits pour les années suivantes.

d) Les talus de chemin de fer et des routes et les bords de certains fossés, terres de production insignifiantes et qui, convenablement ensemencées, donneraient un fourrage de valeur.

II. Quand faut-il semer ?

Tout de suite. La poussée sera plus rapide maintenant que plus tard et vous pourrez, sur un bon terrain, faucher en vert dans cinq ou six semaines. Nous conseillons toutefois aux propriétaires qui auraient à ensemencer plusieurs champs ou un seul champ très étendu de ne point semer tout à la fois, mais de mettre quelques jours d'intervalle entre l'ensemencement de chaque parcelle, afin d'avoir toujours du fourrage tendre et frais. Il faut régler cette distribution d'après l'étendue des terres et d'après le nombre des pièces de bétail à nourrir.

III. Que faut-il semer ?

On obtiendra de bons produits, très goûtés du bétail, en mélangeant, d'après les proportions indiquées plus bas, des vesces, de l'avoine, de l'orge et du sarrasin, ou blé noir. Ceux qui veulent y ajouter du ray-gras, des pois gris, de la moutarde blanche, du millet, ne feront pas mal et obtiendront plus facilement une bonne seconde coupe. Mais les quatre premières variétés suffisent, elles sont d'un bon rapport et leurs semences sont moins chères et plus faciles à trouver. Rappelons que l'orge et l'avoine deviennent assez rapidement durs, ce qui explique pourquoi il est mieux d'espacer les semailles dans des exploitations un peu étendues.

IV. Comment faut-il labourer et préparer le terrain ?

Labourez à profondeur ordinaire de bêche ou de charrue, plus ou moins suivant l'épaisseur de la cou-

che arable et de manière à ne pas retourner la mauvaise terre inférieure. Ayez soin de ne pas enterrer trop profondément la semence, de bien briser les mottes de terre et de passer autant que possible le rouleau. Les cultivateurs qui auraient du purin disponible feraient une excellente opération en répandant, au puits, ce purin sur le champ ensemencé, immédiatement après avoir passé le rouleau : c'est un moyen d'activer la germination et d'assurer une rapide poussée.

V. Quelle quantité de semences faut-il employer ?

C'est assez difficile à préciser. L'important est de semer dru, serré, épais, comme on dit vulgairement. La pratique des agriculteurs vaut mieux en cela que des chiffres. Diverses expériences, faites dans la contrée, nous permettent toutefois de dire que l'on réussira en prenant, pour une pose de terrain : 40 litres de vesces, 20 litres d'avoine, 20 litres d'orge, 20 litres de sarrasin ou blé noir. Un peu de ray-gras, de millet, de pois gris, enrichira le mélange et relèvera le goût du fourrage ; mais, nous le répétons, ce complément n'est pas nécessaire.

Un prochain article traitera de récoltes dérobées, auxquelles les directions ci-dessus conviennent d'ailleurs pour la plupart.

Adieux. — Le corps des inspecteurs forestiers et des forestiers du district s'est réuni, jeudi, à l'hôtel de l'Union, pour faire ses adieux à M. l'inspecteur Schœnenberger.

Vers la fin du dîner, M. le conseiller d'Etat Aëby a remercié tout spécialement M. Schœnenberger de la manière dont il s'est acquitté de sa besogne, parfois assez difficile, « en se servant d'une main de fer, mais qui fut toujours doublée d'un gant de velours ».

Au nom de la Direction des finances, il a apporté à M. Schœnenberger un sucrier en argent.

Les forestiers-chefs du district ont offert à leur supérieur un joli souvenir dont la vue lui rappellera les magnifiques fleurs de nos Alpes qu'il collectionnait avec tant de plaisir.

M. Schœnenberger a pu se convaincre, jeudi, qu'il part emportant avec lui les regrets unanimes de tout le corps forestier.

Foudre. — Mardi, vers les 10 heures du soir, la foudre est tombée, à Riaz, dans la maison de M. Duding, aiguiser. Le fluide électrique a passé par la cuisine, traversé une grange et est allé se perdre dans la cuisine du voisin sans occasionner de dégâts sérieux sur son passage.

FAITS DIVERS

On raconte un mot bien drôle d'un des témoins cités à la requête de la défense dans le procès des individus arrêtés au cours de la manifestation du 1^{er} mai :

L'avocat lui demandait ce qu'il avait vu le jour de la manifestation et ajoutait :

— Enfin, qu'est-ce qui vous a surtout frappé ?

Et l'autre, bénévolement :

— C'est la police, monsieur !

Honni soit qui mal y pense !

Etamine et mousseline en pure laine.
Etoffes d'été, très agréables, la brache à 75 cent.
Echantillons et marchandises de toutes les qualités franco par la maison **Ettinger & Cie, Zurich.**
Diplômée en 1883.

Monsieur Charles MEYER et famille remercient cordialement les nombreuses personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du douloureux deuil qui vient de les éprouver. [375]

Société des carabiniers de Bulle.
Les tirs pour militaires auront lieu les dimanches 28 mai, 4 et 11 juin.
La présentation des livres de service et des carnets de tir est obligatoire. [355] Le Comité.

Nouveau Commerce de FARINES
Son, avoine, blé comprimé.
TOURTEAUX de sésame blanc.
Mais et farines spécialement pour engrais.
Graine et farine de lin.
Le tout de première qualité.
PRIX TRÈS RÉDUITS [767]
J. CROTTI, négociant, Bulle.

Vins fins en bouteilles.
Le soussigné offre, contre paiement comptant :
60 bouteilles Frontignan muscat à Fr. 2 —
80 » Malvoisie » » 1 80
60 » Collioure (Bourgogne) » 1 60
150 » Cortaillood rouge 1885 » 1 40
40 » Malaga doré » à 1 80
25 » Porto vieux » » 3 —
Occasion avantageuse.
[357] **Albert Decroux.**

CONFISERIE SPÉCIALE!
Chez le soussigné, on trouvera tous les lundis, de 9 à 11 heures, des **gâteaux au fromage** et tous les vendredis des **gâteaux aux fruits**.
Toute commande sera servie à domicile.
J. PEYRAUD,
confiseur-glacier.
[363]

VINS
garantis pur raisin de vendange, défiant toute concurrence, soit pour le prix, soit pour la qualité, chez **Jules Decroux**, liquoriste, café de la Gare, Bulle. [317]

TUILLES
à emboîtement, depuis 100 fr. le mille par wagon.
Drains. Briques.
Pianelles pour fours. (B4A)
[379] **Chez J.-C. BARRAS, à Bulle.**

EXTRAITS DE MALT du Dr G. WANDER, à Berne

Chimiquement pur. Contre les affections des organes de la respiration	Fr. 1 30
Au fer. Contre la chlorose, l'anémie et la faiblesse générale	1 40
A l'iodure de fer, remplaçant l'huile de foie de morue. Contre la scrofuleuse, les dartres et la syphilis	1 40
A la quinine. Contre les affections nerveuses et la fièvre. Tonique	1 70
Vermifuge. Remède très efficace, estimé pour les enfants	1 40
Contre la coqueluche. Remède très efficace	1 40
Au phosphate de chaux. Contre les affections rachitiques scrofuleuses, tuberculeuses ; nourriture des enfants	1 40
Diastases à la pepsine. Remède pour la digestion	1 40
Sucres et bonbons de malt, très recherchés contre les affections catarrhales.	
Ce sont les seuls produits de malt qui aient obtenu une MÉDAILLE à BRÈME 1874.	[105]

Dépôts dans toutes les pharmacies de Bulle.
● A l'exposition de Zurich, diplôme de 1^{er} rang pour excellente qualité. ●

BROC (Gruyère). — Pension de l'Hôtel de Ville.
Installation complètement neuve. Séjour d'été agréable. Centre d'excursions. Promenades, forêts de sapins. Cuisine soignée. Chambres confortables. Grandes salles pour sociétés. Noces et banquets. Prix modérés.
Se recommander (H802F) [369] **François Ruffieux.**

Séraphin BORRI
peintre-décorateur,
vient de s'établir à BULLE. S'adresser chez M. VIALE, ferblantier.
Il se recommande à l'honorable public de la ville et de la campagne pour tous les travaux concernant son état.
TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ.
Prix très modérés [339]

A VENDRE
Pour cause de maladie, on offre à vendre **44 billons** à Villarvolard, **62 billons** à la scie de Corbières et un tas de **planches** de 12 lignes, 13 lignes non lignés et 18 lignes de France.
S'adresser à Matthieu REPOUD, à la scie de Corbières. [371]

G. Maggiora, Bulle,
propriétaire de vins d'Asti.
Vins blancs et rouges, fins et ordinaires.
Service à toute heure et à domicile. [816]

La soussignée a l'avantage d'annoncer au public de la ville et de la campagne qu'elle vient de s'établir comme
LINGÈRE
dans la maison de M. Arthur DESBIOLLES, boulanger.
Elle se recommande à l'attention du public par un travail soigné et des prix modérés.
Catherine Stadelmann,
lingère, à Bulle.
[368]

Le chauffeur
de la **Tuilerie de La Tour-de-Trême** sera ouvert dès le 26 mai.
[378] **YENNI, Joseph, tuilier.**

Un ancien **instituteur neuchâtelois**, connaissant passablement l'allemand et l'italien, cherche une place comme **écrivain** ou tout autre emploi.
S'adresser au bureau du journal. [376]


BAINS DE BONN
près FRIBOURG
Ouverts le 15 mai. Voitures à la gare de Guin. Charmante et romantique station thermale à 15 minutes de la gare. Merveilleux effets des eaux ; soulagement et guérison en quelques jours. — Agréable séjour de repos calme et bienfaisant. — Promenade, forêts, ombrages, cours d'eau, pêche facile. Table recherchée, cave des mieux fournies, truites et poissons divers à toute heure. Jeux variés. (H735F)
PRIX Table d'hôte 1^{re} classe : 4 fr. 50 p. jour.
» » 2^e » 3 » 50 »
Chambre, pension et service y compris.
(SERVICE DIVIN A LA CHAPELLE.) [338]
On ne ventouse pas le dimanche.


MM. Barinoyl frères, agents,
178] à BULLE.

Une jeune fille
de confiance, pouvant fournir de bons certificats, cherche une place comme fille de magasin, dans un café respectable ou dans une bonne famille. — Adresser offres écrites sous chiffre R 17 au bureau du journal. [373]

JEU DU SAC
dimanche 28 mai,
à l'auberge du Renard, à Villarvolard.
En cas de mauvais temps, le jeu sera renvoyé au dimanche suivant.
[861] **Dex, aubergiste.**

A vendre :
Des **perches sapin** pour haricots.
S'adresser aux frères **SUDAN, à Bulle.** [377]


Pomme de Phenix
Attention!!! Toute personne doit faire un essai de notre pomme de Phenix garantie pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, supprimer les pellicules, arrêter la chute des cheveux, les empêcher de blanchir, prévenir la calvitie.
Envoi contre espèces ou en remboursement.
Prix par boîte
Fr. 1.50 et 3.—
— en cherchant des dépositaires —
Se faire représenter pour la Suisse.
Ed. Witz,
66, Rue des Jardins Bâle.
[1881] (96116Q)

ON DEMANDE ET OFFRE
des cuisinières, femmes de chambre, sommeliers, filles de ménage sachant cuire, bonnes d'enfants, nourrices ; cochers-jardiniers, valets de chambre ; portiers, cavistes, vachers, fromagers, charretiers, ainsi que domestiques de campagne, hommes et femmes sachant traire.
M^{me} J. MOEHR-RIDOUX
85, rue du Pont-Suspendu, FRIBOURG (Suisse).
Placements pour tous pays.
Joindre 20 cent. en timbres pour réponse.
A la même adresse, on demande pour la France des vachers et domestiques de campagne (hommes et femmes sachant traire).
Tous mes placements sont faits avec garantie. (H29F) [53]

A LOUER
Pour le 1^{er} juillet, le **second étage** du café du Moléson, à Bulle, composé de 3 chambres, cave, galetas, etc.
S'adresser au propriétaire **J. PROGIN.** [374]

CIGARES
Vevey-Courts les 200 pièces, Fr. 1 80
Rio-Grande » 200 » » 2 20
Flora Bahia » 200 » » 2 60
Flora Brésiliens extr. fins » 200 » » 3 10
Victoria Bouts » 200 » » 3 10
Gros cig. cunéiformes » 100 » » 2 20
Cigares Brissago 1^{re} qualité, la caisse de 125 » » 3 10
Cigares de Java, à bouts tournés, de 5 c. » 100 » » 2 20
Edelweiss fins, de 7 c. » 100 » » 2 65
Sumatra Bouquet, de 10 c. 100 » » 4 70
Bon tabac à fumer, les 10 kg., 2,70, 4,10 et 6,20.
A chaque envoi de 25 fr., il sera ajouté gratuitement un magnifique porte-cigare en véritable écume de mer.
J. Winiger, maison d'expédition, (H1940Q) **Hoswyl** (Argovie).

Falsification de la Soie

Il suffit de brûler un petit morceau de l'étoffe noire qu'on veut acheter pour s'apercevoir de suite de la fraude. La soie teinte, pure, s'enroule immédiatement, s'éteint bientôt et laisse peu de cendres d'un brun clair. La soie surchargée se casse et se cire facilement, brûle lentement, surtout la trame, et laisse des cendres d'un brun foncé qui se tordent, tandis que celles de la soie véritable s'enroulent. Si l'on écrase les cendres de la vraie soie, elles se réduisent en poussière, en quoi elle diffère aussi de la soie surchargée. La fabrique de soie de **G. Henneberg, à Zurich**, envoie volontiers des échantillons de ses étoffes de soie pure, et livre franco à domicile par mètres et par pièces entières. [150]

Liquidation réelle.

Pour cause de départ, le magasin **A LA CONFIANCE**, Grand'rue, à **BULLE**, met en vente dès aujourd'hui son grand stock de marchandises, telles que draperies, nouveautés pour dames, confections pour dames et messieurs, toileries, etc., etc., et afin de s'en débarrasser au plus vite possible, le tout **SERA LIQUIDÉ A TOUT PRIX**.

J'engage vivement l'honorable public de Bulle et des environs de profiter de cette liquidation réelle, car toutes les marchandises doivent être et seront vendues à n'importe quel prix avant le départ.

OCCASION UNIQUE

Environ **180** pièces de cotonne de ménage grande largeur, se vendant partout [1 fr. 30, laissée à **96 cent. le mètre.**
 „ **150** „ de cotonne toile Vichy grande largeur, valeur réelle 1 fr. —, [laissée à **72 cent. le mètre.**
 „ **300** „ de toile de coton blanche 1^{re} qualité, se vendant partout 70 cent., laissée [à **38 cent. le mètre.**

Venez et vous serez persuadés de l'immense avantage que vous aurez en achetant dans cette liquidation sérieuse et réelle.

A LA CONFIANCE, Grand'rue, BULLE

Dernière liquidation

au prix de facture du dépôt de machines à coudre et accessoires. S'adresser tous les jendis, de midi à 2 heures, au Pensionnat, à Bulle. **P. Bruisholz.** [814]

Consommateurs de vin, ATTENTION!!

Joseph Maggiora, actuellement négociant en vins à Bulle, n'a rien de commun avec la maison

E. Maggiora, MONTREUX-VEVEY

où il était employé comme commis-tonnelier. Le soussigné avise le public de Bulle et des environs qu'il est lui-même propriétaire de vignobles dans le Piémont (Italie); en conséquence, il peut vendre ses vins bien meilleur marché que les acheteurs et revendeurs. Mes vins sont garantis naturels à l'analyse, vendus, rouges ou blancs, depuis **35 cent.** le litre. Echantillons gratuits sur demande. Facilités par wagons.

Evasio Maggiora, Montreux, Grand'rue; Vevay, rue des Bosquets. [271]

Une jeune fille

de 23 ans désire se placer comme **lingère** (elle possède une machine à coudre) ou **fille de chambre**. — S'adresser à Mlle Euphrasie DUCRET, chez Mme Marguerite Pasquier, au Crêt, près la Verrerie. [366]

A VENDRE

Faute d'emploi, une **soie à ruban** toute neuve. — S'adresser à Alfred DAV, aubergiste, à Villarvolard. [362]

Pour FOURRAGES verts

pouvant se faucher à six semaines :

Mais jaune à semer,

remplaçant avantageusement l'avoine actuellement chère ;

Beau maïs concassé à **18 fr.** les 100 kg.

TOURTEAUX de lin pilé

depuis **25 fr. 50** les 100 kg.

Dits **SÉSAME DU LEVANT**, depuis **17 fr. 50** les 100 kg.

Les mêmes pilés.

Petit riz pour les jeunes porcs.

Le tout à des conditions très favorables de prix. [365]

Sous la **CROIX-BLANCHE**, à Bulle.

Attention! Attention!

Au magasin de **Charles Despond**, vis à vis de l'hôtel du Cheval-Blanc, à Bulle :

Dernière semaine de

LIQUIDATION

A tout prix, on donnera les marchandises restant en magasin, soit : **Chapeaux feutre et paille** pour hommes, jeunes gens et enfants.

Bonnets, casquettes, blouses, chemises blanches et couleurs, régates, nœuds, cravates, foulards, caleçons, parapluies et cannes.

ARTICLES DE FUMEURS en tout genre.

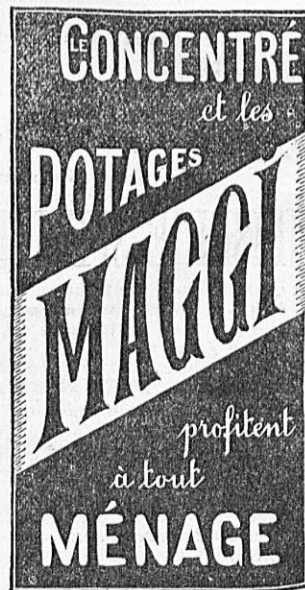
AVIS à MM. les aubergistes : Vente au prix de facture des cigares Ormond, Ermatinger et Vautier, depuis 3 ans en magasin. [350]

Liquidation définitive.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

ACTIONS

Banque populaire de la Gruyère **A VENDRE à 270 fr.** S'adresser sous E791F à l'agence de publicité Haasenstain & Vogler, à Fribourg. [364]



A louer :

Un appartement composé de 3 chambres, galetas et part au jardin. S'adresser à Mme Vve Nicolas GEX, à Bulle. [372]



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an, 10 fr., 6 mois, 6 fr., 3 mois, 3 fr., 15 cent. payables d'avance. PRIX du numéro: 5 cent. On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE

NOUVELLE

Militaire. — A l'avenir, les recrues du génie recevront pourvue de la gamelle. Cette mesure a été prise à partir de 1894 qui recrues du génie recevront pourvue de la gamelle.

Le cours de réorganisation des officiers N° 2 est renvoyé à l'automne.

La taxe d'exercice sur le produit en 1892 la moitié est versée sur laquelle sont déduits les impôts tant entre les mains des contribuables.

Le nombre des honoraires est de 252,004, mes incorporés est de 10,000.

Crise agricole. — On craint que la crise agricole ne fasse savoir qu'il y a un grand danger à prendre en considération. Les bernois d'abattre une partie de la récolte en faire des conserves pour la saison propice pour la culture. On craint que la crise agricole ne fasse savoir qu'il y a un grand danger à prendre en considération.

La section du Gruyère prendra l'initiative d'organiser une fête de tous les grutéliens, comités de cette année.

Le département fédéral d'ajourner jusqu'à après la session fédérale la convocation des cantons de la disette des fourrages.

FEUILLETON

PETIT

ÉMILE

Où allait-elle? Elle ne savait plus où aller; elle n'avait plus de pain; elle n'avait plus de Bons-Enfants sans s'apercevoir que sa demeure. Elle ne savait plus où aller. — Faites donc attention, mes enfants, ne perdez pas ces paroles se perdant dans les rues. Elle marcha longtemps, elle marcha longtemps, elle marcha longtemps. La nuit vint. Elle était fatiguée, les pieds meurtris, les forces étaient épuisées. Elle se traîna. — Je ne peux plus, je ne peux plus, je ne peux plus. Et elle tomba près d'un

Suzanne n'est plus chez nous dit toute la vérité à Henri Palmers, nous le